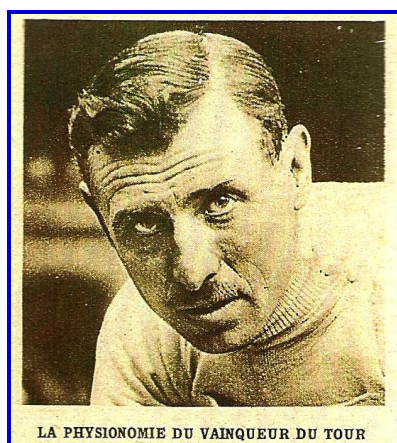


15^e Vainqueur du Tour de France



Lucien BUYASSE (Buyze) (BELGE)
(1892 - 1980)

1^{er} Tour de France 1926
(2^e TDF 1925 ; 3^e TDF 1924)



LA PHYSIONOMIE DU VAINQUEUR DU TOUR

Lucien Buysse

Le Miroir des Sports 1926, n° 328, 28 juillet, p 101

Henri Desgrange, le "big boss" de l'épreuve, n'a de cesse de modifier le règlement de son "enfant" afin d'éviter qu'à chaque station, en dehors des étapes de montagne, on assiste à une arrivée au sprint d'un peloton d'une trentaine de coureurs.

Desgrange inaugure avec un départ en province pour éviter les sprints massifs !

D'où le départ de la 20^e édition en province, une première. Il espère ainsi qu'en regagnant Paris en deux jours après les derniers cols, il évitera la monotonie des dernières années. Mauvaise pioche ! Jusqu'aux Pyrénées, la course est peu animée, les étapes se terminant au sprint, les acteurs se réservant pour la montagne débutant à Bayonne. Le Tour va se jouer sur les 326 km reliant la capitale basque sise sur les rives de l'Adour, à Luchon.

C'est le Belge Lucien Buysse (Buyze), déjà 3^e du Tour en 1924 et 2^e en 1925, qui lors de cette étape d'enfer due aux conditions atmosphériques particulièrement pénalisantes (grêle, froid, pluie, boue), va éparpiller la concurrence et se créer un gros matelas de minutes lui permettant de contrôler la course jusqu'à Paris. Il terminera avec 1 h 22' 25" d'avance sur le second, Nicolas Frantz.

Trois des quatre frères Buysse ont été leader du Tour de France

Comme les quatre mousquetaires, les frères Buysse sont quatre, ce n'est pas à cheval qu'ils performent mais à vélo. Trois d'entre eux ont porté le maillot jaune (1). Par ordre chronologique, Marcel en 1913, Jules en 1926 et Lucien, lui aussi la même année.

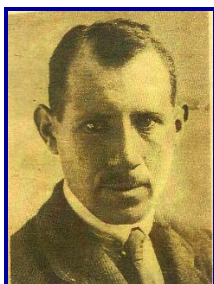
L'aîné, Marcel, a terminé 4^e du Tour 1912 et 3^e en 1913 avec six étapes au palmarès.

Lucien, son cadet, a fait mieux en remportant la 20^e édition avec deux étapes au compteur des victoires. Sa progression a été parfaitement linéaire : 3^e en 1924 puis 2^e en 1925 et enfin 1^{er} en 1926.

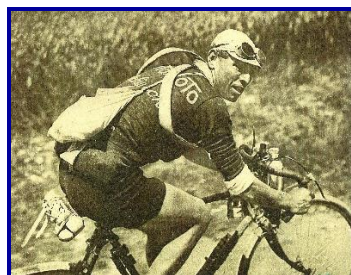
Jules, le 3^e frère a remporté la 1^{re} étape du Tour 1926 portant le maillot jaune lors des 2^e et 3^e parcours. De 1903 à 2025, seule la trilogie des frères Pélissier peut être comparée aux Buysse.

Le jeu des familles en jaune

Nom de famille	Frères	Année	Étapes en jaune (1)
BUYSSE	Marcel (aîné)	1913 (1)	8 ^e et 9 ^e étapes
	Lucien (cadet)	1926	11 ^e à 17 ^e étapes
	Jules (3 ^e frère)	1926	2 ^e et 3 ^e étapes
(1) en 1913, Marcel Buysse, bien que leader du Tour de France, ne portait pas le maillot jaune. Ce dernier n'a fait son apparition qu'en 1919			
PÉLISSIER	Henri (aîné)	1923	11 ^e à 15 ^e étape
	Francis (cadet)	1927	2 ^e à 5 ^e étape
	Charles (benjamin)	1930	2 ^e étape



Marcel Buysse



"Le faciès énergique de Lucien Buysse, le leader actuel du Tour de France, qui entend bien le rester jusqu'à Paris"
[Le Miroir des Sports, 1926, n° 325, 14 juillet, p 64]

Lucien Buysse : tout pour le Tour, le seul objectif de la saison !

Selon la presse des années 1990, le seul objectif des lauréats de la Grande Boucle était le Tour de France. Tout le reste de la saison ne servait qu'à préparer le monument de juillet. La critique s'adressait principalement à l'Américain Greg LeMond qui a quand même remporté en plus de trois Tours de France, deux championnats du monde mais aussi à son compatriote Lance Armstrong vainqueur de sept Tours (depuis 2012 déchu pour dopage). Or, en réalité, Louis Trousselier gagnant du Tour 1905, témoignait dans *Match L'Intran* du 19 juin 1934 de l'écllosion d'une nouvelle catégorie de coureurs : *"Les vainqueurs exclusifs du Tour"*. Selon *le Fleuriste* (son surnom) cette façon d'orienter sa saison en fonction du seul Tour de France remontait aux années 1930 : *« Actuellement, l'homme qui gagne le Tour de France peut très bien ne rien gagner d'autre au cours de l'année. Tout comme il y a des champions qui brilleront dans toutes les épreuves sauf le Tour, il y a les hommes du Tour. De mon temps, aucune controverse n'était possible car les Octave Lapize, Gustave Garrigou, François Faber, étaient de grands champions qui pouvaient aussi gagner un Bordeaux-Paris et un Tour de France la même année. »*

Ce comportement existait même au milieu des années 1920. Lucien Buysse en était le parangon.

Gabriel Hanot, ancien footballeur international devenu journaliste pour *Le Miroir des Sports*, à propos de *l'Homme de l'Aubisque* (2 fois 1^{er} au passage du Géant pyrénéen en 1926 et 1929) en témoigne dans une chronique datant de 1926 :

« Il s'est spécialisé dans le Tour de France ; il ne pense qu'à cette épreuve; il sait que les courses en ligne ne sont pas pour lui car il n'est pas rapide et se met lentement en train. Il lui faut et du temps pour entrer en action et des cols à escalader, sinon tout le monde passera avant lui. Lucien, en effet, ne parvient plus à se préparer pour le Tour en roulant sur les routes conformément à un programme tracé à l'avance. Il lui faut une occasion de prendre sa mesure. Bordeaux-Paris lui fournit ce prétexte. Il ne gagna pas, mais il vit que tout allait bien. L'an dernier, à l'arrivée au Parc des Princes, Lucien dit à un de ses familiers :

- *Je suis content qu'Ottavio Bottecchia soit premier; pourtant, ce n'est pas le meilleur homme qui a gagné.*

Un peu plus tard, il ajoutait :

- *J'ai couru, cette année, conformément aux ordres de mon directeur sportif, Pierre Pierrard, et pour toucher de l'argent. L'année prochaine, je courrai pour gagner et je gagnerai.*

Après le profit, il voulait l'honneur. Il avait accepté les primes que lui donnait sa maison de cycles pour chaque nouvelle minute d'avance qu'acquerrait Bottecchia. Mais il était décidé à prendre dorénavant sa chance pour lui-même. "M. Pierrard a bien raison de placer toute sa confiance en lui, me disait M. Karel Steyaert, directeur du journal belge *Sportvereld* (*Monde sportif*) ; *Lucien est le coureur qui sait le mieux son Tour de France. Il ne vit que pour le Tour. Il en connaît toutes les routes et toutes les embûches. Il se rappelle les tournants difficiles ; il a repéré le pont, l'arbre, la maison, le point où il faut retourner la roue et changer le braquet. Lucien a l'intelligence du Tour de France*". »

[*Le Miroir des Sports*, 1926, n° 328, 28 juillet, p 101]



La Pédale 1926, n° 146, 21 juillet, pp 16-17

Aujourd'hui, depuis 2021, avec le Danois Jonas Vingegaard et ses cinq podiums sur le Grande Boucle, l'attraction du seul Tour de France domine chez les grimpeurs dont la qualité n° 1 n'est pas le sprint.

CHECK-UP

(états civil, morpho-physiologique, sportif et professionnel)

ÉTAT « CIVIL »

- Né le 11 septembre 1892 à *Wontergem (Flandre-Orientale – (OV))*
- Décédé le 03 janvier 1980 à *Deinze (OV)*
- Longévité : 87 ans 114 jours

SURNOMS

- Lucien Buyze (nom d'origine)
- Le Petit (probablement parce qu'on appelait son frère aîné Marcel : *le Grand*)
- L'Homme de l'Aubisque



Lucien Buyse vu par Kélen
Le Miroir des Sports 1926, n° 328, 28 juillet, p 101

FAMILLE CYCLISTE (*)

- **Frères** : **Marcel** [Né : 11.11.1889 - *Wontergem (Flandre-Orientale)* - Décédé : 03.10.1939 – *Gand (OV)*]
(professionnel : 1909-1927)
Cyrille [Né : 25.04.1896 - *Wontergem (Flandre-Orientale)* - Décédé : 09.11.1994 – *Gand (OV)*]
(professionnel : 1921-1927)
Jules [Né : 02.08.1901 - *Wontergem (Flandre-Orientale)* - Décédé : 27.12.1950 – *Gand (OV)*]
(professionnel : 1925-1932)
- **Fils de Lucien** : **Carlos** [Né : 1918]
Marcel (II) [Né : 13.08.1920 – *Grammene (OV)* – Décédé : 27.06.2016 – *Deinze (OV)*]
Daniel [Né : 23.08.1928 – Décédé : 16.01.2014 – *Gand (OV)*]
- **Neveux** : 1/ Fils de Marcel : **Albert** [Né : 30.11.1911 – *Eeklo (OV)* - Décédé : 13.10.1998 – *St-Niklaas-Waas (OV)*]
(pistard professionnel : 1931-1944 et 1950)
Robert [Né : 1912]
Norbert [Né : 1919 – Décédé : 28.09.1956] (pistard professionnel : 1938-1939)
2/ Fils de Cyrille : **Lucien** [Né : 24.08.1924 – *Astene (OV)* – Décédé : 12.08.2001 – *Gand (OV)*]

(*) Achiel Buyse (1918-1984), sprinteur, professionnel de 1938 à 1950, n'a aucun lien de parenté avec les 4 frères Buyse de Wontergem

STAFF TECHNIQUE

- Directeurs sportifs : Ludovic Feuillet (Alcyon : 1914), Pierre Pierrard (*Automoto* : 1920-1928)
- Conseiller / Manager : Karel Steyaert (journaliste, directeur technique de l'équipe nationale belge des Tours de France de 1930 à 1948)

Le geste de Lucien Buysse

« Quand Lucien Buysse, le visage rayonnant, accompli, à titre de vainqueur du Tour de France 1926, un tour d'honneur au Parc des Princes, il remercia par des inclinaisons de tête et un large sourire les spectateurs qui l'applaudissaient chaleureusement. Mais comme, à la sortie du virage, il aperçut sur la pelouse son conseiller et ami, **M. Steyaert**, il se tourna vers lui et en un geste touchant de reconnaissance, il lui tendit au passage le bouquet, symbole de la victoire. Notre confrère fut si touché de ce geste spontané que les larmes lui montèrent aux yeux et qu'il dut se contenir pour dissimuler son émotion. Lucien Buysse venait de montrer une extrême fraîcheur et une parfaite délicatesse de sentiment. Il honorait celui qu'il allait fréquemment voir à Thourout et qui, par ses paroles apaisées, le mit et le maintint dans le bon chemin. » - Le Speaker [*Le Miroir des Sports*, 1926, n° 328, 28.07, p 111]

PARCOURS SPORTIF

- Professionnel de 1914 à 1933 soit 16 saisons
- Tour de France :

1914 : abandon 10 ^e étape	1924 : 3 ^e	1929 : abandon 9 ^e étape
1919 : abandon 2 ^e étape	1925 : 2 ^e (remporte 11 ^e et 12 ^e étapes)	1930 : abandon 16 ^e étape
1923 : 8 ^e (remporte 8 ^e étape)	1926 : 1 ^{er} (remporte 10 ^e et 11 ^e) [dossard n° 2]	

soit 8 participations, 5 victoires d'étape et 8 maillots jaunes

- Bilan : 12 victoires professionnelles
- Professionnel de 1914 à 1933 soit 16 saisons
- Tour de France :

1914 : abandon 10 ^e étape	1924 : 3 ^e	1929 : abandon 9 ^e étape
1919 : abandon 2 ^e étape	1925 : 2 ^e (remporte 11 ^e et 12 ^e étapes)	1930 : abandon 16 ^e étape
1923 : 8 ^e (remporte 8 ^e étape)	1926 : 1 ^{er} (remporte 10 ^e et 11 ^e) [dossard n° 2]	

soit 8 participations, 5 victoires d'étape et 8 maillots jaunes

- Bilan : 12 victoires professionnelles

MACHINE VÉLO

- Poids de la bicyclette *Automoto*, pneus *Hutchinson* : 11,5 kg

PROFESSION D'ORIGINE

- Fermier

RECONVERSION

- Cafetier à Knocke-le-Zoute : "*L'Aubisque*"
- Café à Olsene (Fl.) : "*À la réunion des Amis*" (1936)
- Estaminet à Wetteren (près de la gare de Deinze, Flandre orientale)

RAYON PALMARÈS (extraits)

I/ Lucien Buysse (professionnel de 1914 à 1933)



Lucien Buysse, Tour de France 1925

Le Miroir des Sports 1925, n° 268, 11 juillet, p 52

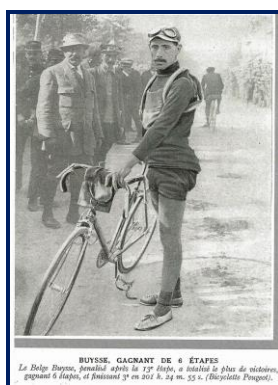
1913 (Indépendant)	Bruxelles-Liège (20.04) : 1 ^{er} Bruxelles-Luxembourg-Mondorf (12.05) : 2 ^e Liège-Bastogne-Liège (06.07) : 8 ^e Tour de Belgique (en une étape : 600km) (19-20.07) : 1 ^{er}
1914 (Alcyon-Soly) Directeur sportif : Ludovic Feuillet	Tour de Belgique (28.04-10.05) : 6 ^e Tour de France (28.06-26.07) : abandon 10 ^e étape
1919 (Bianchi-Pirelli)	Milan-Sanremo (06.04) : 10 ^e Milan-Turin (13.04) : 11 ^e Paris-Roubaix (20.04) : 16 ^e Tour de France (29.06-27.07) : abandon 2 ^e étape Gran Fondo (Turin-Trente-Trieste) (19-20.08) : 3 ^e Championnat de Belgique à La Hulpe (Brabant) (07.09) : 19 ^e Strasbourg-Paris (Grand Prix de l'Armistice) (11.11) : 3 ^e
1920 (Bianchi-Pirelli)	Tour de Belgique (13.05-30.05) : 13 ^e Tour des Flandres (21.03) : 7 ^e Paris-Roubaix (04.04) : 3 ^e Milan-Turin (27.04) : 5 ^e Liège-Bastogne-Liège (06.06) : 2 ^e
1921 (Bianchi-Dunlop)	Six jours de Bruxelles (01-06.02) : 6 ^e (avec le Belge Henri Van Lerberghe) Paris-Roubaix (27.03) : 17 ^e Tour de Belgique (01-08.05) : 11 ^e (remporte la 5 ^e étape) Tour d'Italie (25.05-12.06) : 4 ^e Arlon-Ostende (11.09) : 3 ^e
1922 (Anvers-Colonial)	Lier-Kempen : 1 ^{er} Tour des Flandres (19.03) : 5 ^e ea Championnat de Belgique à Spa (18.06) : 7 ^e Six jours de Gand (30.10-04.11) : 2 ^e (avec le Belge Henri Van Lerberghe)
1923 (M. Buysse-Colonial / Automoto-Hutchinson)	Critérium International d'Amsterdam : 2 ^e Tour de France (24.06-22.07) : 8 ^e (remporte la 8 ^e étape) Championnat des Flandres (13.09) : 4 ^e Six jours de Gand (30.10-05.11) : 1 ^{er} (avec le Belge Victor Standaert)
1924 (M. Buysse-Colonial)	Tour de France (22.06-22.07) : 3 ^e Six jours de Gand (27.10-01.11) : 2 ^e (avec le Belge Jules Van Hevel)
1925 (Automoto-Hutchinson) Directeur sportif : Pierre Pierrard	Paris-Roubaix (12.04) : 56 ^e Paris-Tours (03.05) : 10 ^e Tour de France (21.06-19.07) : 2 ^e (remporte les 11 ^e et 12 ^e étapes) Six jours de Gand (10-16.11) : 3 ^e (avec le Belge Emile Thollenbeek)



Lucien Buysse, 2^e du Tour de France 1925 aux côtés de son leader Ottavio Bottecchia, qui sera le vainqueur de la 19^e édition
 [Très Sport, 1926, n° 48, avril, p 32]

1926 <i>(Automoto-Hutchinson)</i> Directeur sportif : Pierre Pierrard	Paris-Roubaix (04.04) : 33 ^e Paris-Tours (02.05) : 18 ^e Bordeaux-Paris (29-30.05) : 3 ^e Tour de France (20.06-18.07) : 1 ^{er} (remporte les 10 ^e et 11 ^e étapes)
1927 <i>(Automoto-Hutchinson)</i> Directeur sportif : Pierre Pierrard	Geraardsbergen (Grammont) : 1 ^{er} Paris-Roubaix (17.04) : 51 ^e Paris-Tours (02.05) : 18 ^e Bordeaux-Paris (14-15.05) : 5 ^e Circuit du Midi (15-17.07) : 3 ^e Tour du Pays Basque (10-14.08) : 3 ^e (remporte la 4 ^e étape)
1928 <i>(Automoto-Hutchinson)</i> Directeur sportif : Pierre Pierrard	Mont Faron (11.03) : 16 ^e Tour des Flandres (25.03) : 4 ^e Paris-Roubaix (08.04) : 35 ^e Championnats des Flandres (13.09) : 2 ^e
1929 <i>(Lucifer / JB Louvet-Gouden Hand)</i> Directeur sportif : Pierre Pierrard	Paris-Bruxelles (02.06) : 8 ^e Tour de France (30.06-28.07) : abandon 9 ^e étape Circuit de Belgique (15.08) : 13 ^e
1930 - 1932 <i>(Individuel)</i>	Tour de France (02-27.07) : abandon 16 ^e étape
1933 <i>(Dossche Sport)</i>	

2/ Marcel Buysse [frère aîné (professionnel de 1909 à 1927)]



La Vie au Grand Air 1913, n° 775, 26 juillet, p 620
Marcel Buysse, Tour de France 1913

1909 <i>(La Française)</i>	Anvers-Menin (25.04) : 3 ^e Bruxelles-Le Coq-sur-Mer (22.08) : 2 ^e Bruxelles-De Haan (22.08) : 3 ^e Championnat des Flandres (septembre) : 3 ^e
1910 <i>(La Française)</i>	Grand Prix d'Anvers (piste) : 1 ^{er} Grand Prix de Moorslede : 1 ^{er} Paris-Menin (17.04) : 13 ^e Championnat de Belgique à Tervuren (Brabant) (08.05) : 3 ^e
1911	Genappe : 1 ^{er}

1912 (Peugeot)	Tour de Kassel (Allemagne) : 1 ^{er} Paris-Bruxelles (09.06) : 6 ^e Tour de France (30.06-28.07) : 4 ^e Tour de Saxe (Allemagne) (15.09) : 1 ^{er}
1913 (Peugeot)	Paris-Roubaix (23.03) : 21 ^e Paris-Tours (06.04) : 10 ^e ea Tour de Belgique (27.04-11.05) : 3 ^e (remporte la 3 ^e étape) Tour de France (29.06-27.07) : 3 ^e (remporte six étapes : 4-7-11-12-14-15)
1914 (Alcyon-Soly)	Six Jours de Bruxelles (03-08.02) : 6 ^e (avec le Belge Van Lerberghe) Tour des Flandres (22.03) : 1 ^{er} Bordeaux-Paris (16-17.05) : 2 ^e Tour de Belgique (05-09.06) : abandon (remporte la 1 ^{re} étape) Tour de France (28.06-26.07) : abandon 9 ^e étape
1915 – 1918 (Individuel)	1915 – Six Jours (6 h /jour) à Bruxelles (Karreveld) : 3 ^e (avec le Belge Pierre Van De Velde)
1919 (Bianchi-Pirelli)	Grand Prix de l'Escaut : 3 ^e Milan-Turin (13.04) : 10 ^e Tour d'Italie (01-15.06) : 3 ^e Tour de France (29.06-27.07) : abandon 3 ^e étape Gran Fondo (Turin-Trente-Trieste) (19-20.08) : 6 ^e Championnat de Belgique à La Hulpe (Brabant) (07.09) : 4 ^e
1920 (Bianchi-Pirelli)	Denderstreek : 1 ^{er} Mellet : 1 ^{er} Six jours de New York (1) : 4 ^e (avec le Belge Alfons Spiessens) Six jours de New York (2) : 8 ^e (avec le Belge Alfons Spiessens) Six jours de Bruxelles : 1 ^{er} (avec le Belge Alfons Spiessens) Paris-Roubaix (04.04) : 10 ^e Tour d'Italie (23.05-06.06) : 6 ^e (remporte la 8 ^e étape) Circuit des 3 Villes Sœurs (20.09) : 2 ^e
1921 (Bianchi-Dunlop)	Six Jours de New York (avec Jules Van Hevel) : 4 ^e Waasmunster : 1 ^{er} Paris-Dinant (24.04) : 1 ^{er} Championnat de Belgique à La Hulpe (Brabant) (12.06) : 7 ^e Arlon-Ostende (11.09) : 1 ^{er} Championnat des Flandres (15.09) : 2 ^e
1922	Circuit des 3 Villes Sœurs (02.10) : 3 ^e Six jours de Gand (30.10-04.11) : 1 ^{er} (avec le Suisse Oscar Egg)
1923 (M. Buysse-Colonial)	
1924 (M. Buysse-Colonial)	Six jours de New York (02-08.03) : 1 ^{er} (avec le Français Maurice Brocco)
1925 (M. Buysse-Colonial)	Paris-Tours : 8 ^e
1926 (Météore-Wolber/M. Buysse-Continental) Directeur sportif : Mr Poulet	
1927 (Individuel)	

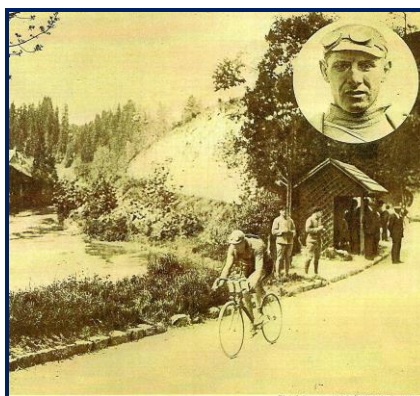
3/ Cyrille Buysse [2^e frère (professionnel de 1921 à 1927)]

1919	Tour de Belgique indépendants : 18 ^e
1920	Tour de Belgique indépendants : 17 ^e
1923 (Marcel Buysse-Colonial)	Tour des Flandres (18.03) : 29 ^e

4/ Jules Buysse [3^e frère (professionnel de 1925 à 1932)]



Lucien et Jules Buysse



Le Miroir des Sports 1926, n° 319, 23 juin, p 385
 Jules Buysse, lauréat de la 1^{re} étape du Tour 1926,
 est seul dans les gorges du Doubs

1924 (indépendant)	Paris-Menin (20.07) : 11 ^e
1925 (Automoto-Hutchinson)	Paris-Bruxelles (31.05) : 17 ^e Tour de France (21.06-19.07) : 15 ^e
1926 (Automoto-Hutchinson)	Paris-Roubaix (04.04) : 25 ^e Tour des Flandres (11.04) : 13 ^e Paris-Tours (02.05) : 47 ^e Tour de France (20.06-18.07) : 9 ^e (remporte la 1 ^{re} étape et porte le maillot jaune pendant les 2^e et 3^e étapes ; il est aussi 2 ^e derrière son frère Lucien de la 11 ^e étape Luchon-Perpignan)
1927 (Automoto-Hutchinson)	Paris-Tours (01.05) : 31 ^e Bruxelles-Paris (28.07) : 10 ^e
1928 (Automoto-Hutchinson)	Paris-Tours (22.04) : 42 ^e Paris-Bruxelles (27.05) : 11 ^e
1932 (Automoto-Hutchinson)	Circuit de Belgique à La Hulpe (Brabant) (12.06) : 14 ^e Tour de France (06-31.07) : 40 ^e

RAYON INCIDENTS DE PARCOURS : blessures, problèmes de santé et "sorties de route"

1/ Tableau synoptique

Année	Compétition ou entraînement	Localisation du problème de santé
1926	Tour de France (20.06-18.07) 1 ^{re} étape : Évian-Mulhouse	à demi-aveugle (ophtalmie liée au soleil ou conjonctivite liée à la poussière)
1929	Vélodrome de Menin (Belgique)	Fracture du crâne impactant la fin de sa carrière

2/ Témoignages

1923 - Tour de France : saisi au vol par les spectateurs

7^e étape : Luchon-Perpignan – « Le Flamand Lucien Buysse ne lit pas le français. Dans la descente du col de Port, à l'endroit exact où Honoré Barthélémy avait effectué son plongeon, il frôle la mort, lui aussi. Pourtant, les spectateurs ont pris soin de poser contre le parapet la roue brisée de Barthélémy, qu'ils ont conservée comme une relique, celle-ci surmontée d'une pancarte où on lit cet avertissement : « *Danger !* ». Las, Lucien Buysse va trop vite. Il rate le virage et les spectateurs ont juste le temps de le saisir au vol et par les pieds, lui évitant la chute verticale. »

[Pierre Chany.- La fabuleuse histoire du Tour de France .- Paris, éd. ODIL, 1983 .- 829 p (p 193)]

1926 - Tour de France - à demi-aveugle

Texte du journaliste Gabriel Hanot : « Le Tour débuta mal pour lui. La boue, la poussière, la réverbération du soleil sur les verres blancs de ses lunettes l'amènèrent à Mulhouse en retard sur les premiers et à demi-aveugle. Les soins d'un oculiste eurent vite fait de lui rendre à la fois la vue et la confiance, si bien que Lucien attendit jusqu'à Bayonne son heure. »

[Gabriel Hanot.- L'homme sportif du jour : Lucien Buysse .- Le Miroir des Sports, 1926, n° 328, 28 juillet, p 101]

1929 - Piste de Menin

Texte du journaliste Théo Mathy : « À la fin de la saison 1929, Lucien Buysse tombe sur la piste de Menin. On le relève avec une fracture du crâne. Il ne courra plus à vélo. » [Ndla en réalité il participera au TDF 1930 dans la catégorie des Touristes-routiers]

[Théo Mathy .- Toute l'histoire du cyclisme belge sur route .- Bruxelles (BEL), éd. Arts et Voyages, 1978 .- 318 p (p 78)]

RAYON PREMIÈRES

- Des femmes dans le peloton

Texte de Gabriel Hanot (envoyé spécial sur le Tour) - 9^e étape Bordeaux-Bayonne : « Entre Bordeaux et Hostens, situé à 43 kilomètres du départ de la neuvième étape, ce furent deux sportives qui se mirent en tête du peloton et réglèrent l'allure. L'an dernier, déjà, l'une d'entre elles avait ainsi roulé une demi-heure au milieu des coureurs. Cette fois, l'exemple avait été imité et les accompagnatrices étaient deux, l'une en robe, l'autre en costume cycliste masculin. Tout le monde, routiers aussi bien qu'automobilistes officiels, s'amusa de ce petit incident, les Belges plus que les autres. L'un d'eux, un coureur flamand (Joseph Van Dam) qui s'est montré plusieurs fois extrêmement vite à l'enlèvement, ne trouva rien de mieux que de passer sa main sur sa chaîne, bien graissée, de bicyclette et d'imprimer ensuite ses cinq doigts sur le dos de la robe de soie d'une des cyclistes. Il rit beaucoup de sa plaisanterie, mais il fut le seul. Les autres coureurs réprochèrent cet acte. Georges Cuvelier s'en montrait particulièrement outré : « *Quelle brute !* disait-il. *Vraiment, on n'est pas fier, par instant, d'être coureur cycliste professionnel.* »

[Le Miroir des Sports, 1926, n° 324, 10 juillet, p 36]



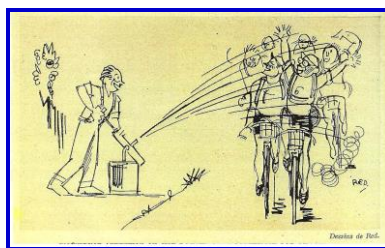
Le Miroir des Sports 1926, n° 324, 10 juillet, p 36

RAYON HYDRATATION, ALIMENTATION

Le menu quotidien des coureurs groupés

« Le repas pris en commun avant le départ est très copieux. En attendant le premier ravitaillement, qui se trouve à 100 kilomètres environ du départ, les coureurs emportent dans une musette, des provisions : côtelettes, bananes, sucre, gâteaux ; ils remplissent en outre, leurs bidons et placent dans une poche de leur maillot la topette de cherry ou de fine qui les aidera, le cas échéant, à surmonter la défaillance. La musette prise à chacun des trois ravitaillements que comporte une étape ordinaire de 360 à 400 kilomètres, coûte 40 francs. »

[Le Miroir des Sports, 1926, n° 328, 28 juillet, p 100]



Dessin de Red

“Ingénieuse attention ou une douche bien accueillie par le peloton”

Ablutions : pour lutter contre la surchauffe du “moteur” et des pieds

Texte de Gabriel Hanot, envoyé spécial du *Miroir des Sports* : « Il fait chaud sur les routes de l’Est, du Nord, de Normandie et de Bretagne. Pourtant les coureurs n’ont commencé à se rafraîchir, intérieurement, et surtout extérieurement, que sur le chemin du Sud. Ils ont goûté aux délices de l’eau, bue aux fontaines, versée sur la tête, plaquée à deux mains sur le visage, lancée sur le corps, dans l’étape Brest-Les Sables-d’Olonne. A Vannes Gustave Vanslebrouck (Bel) a même pris, dans un seau d’eau placé devant la porte par une ménagère au cœur apitoyé, un bain de pieds public et impromptu.

Le lendemain matin, sur le trajet des Sables-d’Olonne à Bordeaux, les pots et seaux de lait placés à l’entrée du chemin des fermes donnèrent aux routiers l’idée de se désaltérer. Les deux frères Buysse, Omer Huyse (Bel), d’autres Belges, des Italiens, des Français, remplirent de lait leurs bidons. Le vétéran Jules Deloffre (Fra), que le garçon d’hôtel avait oublié de réveiller et qui était parti sans avoir eu le temps de manger, monta sur une voiture de laitier, se servit d’un couvercle de pot comme récipient et en vida tout le contenu sans prendre haleine. Puis, l’estomac satisfait, il sauta sur son vélo en chantonnant.



Les Belges Aimé Dossche et Jules Buysse à un puits

La collecte du lait une fois terminée, la course à l’eau commença. Des routiers, comme le touriste Edouard Teisseire, descendirent à dix reprises pour mettre de l’eau dans leur bidon. D’autres coureurs ne firent de l’eau qu’un usage externe. Par exemple, Joseph “Jos” Van Dam (Bel), Théophile “Théo” Beeckman (Bel), Jules Buysse, Emile Hardy (Bel), Nicolas Frantz (Lux). Mais les premiers descendaient aux fontaines par distraction, pour rompre la monotonie du peloton, ou pour chasser l’envie de dormir.



Dessin de Red

“Virtuosité : le buveur en descente”

Le Luxembourgeois, au contraire, employait l’eau comme calmant. Il avait les pieds échauffés et, pour obtenir un peu de bien-être passager, il se versait tous les 20 kilomètres, de l’eau sur les chaussettes et les souliers. Nous avons appris, dans les conseils d’économie pratique, qu’il ne faut jamais boire d’eau froide lorsqu’on est en sueur, c’est peut-être là une vérité pour les hommes ordinaires, non pour les coureurs cyclistes. »

[Le *Miroir des Sports*, 1926, n° 324, 10 juillet, p 34]

RAYON HYGIÈNE, ENTRAÎNEMENT

- “Je ne pousse jamais à l’entraînement”

Texte du journaliste Gaston Bénac : « Sur la route pavée, droite et fouettée par les vents du nord, qui traverse une partie des Flandres occidentales, de Courtrai à Gand, l’allée cyclable, faite de gravier et de mâchefer, paraît un paradis à côté de l’enfer que constituent les trous savamment aménagés entre deux pierres de la route centrale, bombée, peu hospitalière. Aussi, souvent, ici, le cycliste bat l’auto en souriant, car lui roule, tandis que la voiture bondit. Et ce cycliste est souvent un coureur qui s’entraîne car nous sommes ici en plein centre d’entraînement des coureurs flamands. En chandails grenat ou beige, coiffés jusqu’aux oreilles d’une casquette aux tons fatigués, en culottes cyclistes et bas de laine, ils s’en vont, solitaires ou par deux, à la conquête de leurs 150 kilomètres quotidiens, à allure modérée.

- Je ne pousse jamais à l’entraînement, me disait, le jour même Lucien Buysse (...).

L’allure de deux promeneurs, voici Lucien et Jules Buysse.

- Nous allons rendre visite à Marcel, car jamais il ne vient vers nous (...).

S’il est des frères qui diffèrent, on peut citer l’exemple des Buysse : autant l’aîné se prive peu, autant les jeunes vivent l’existence campagnarde avec toutes ses restrictions. Mais, je le répète, Marcel Buysse, c’est l’exception. »

[Gaston Bénac.- L’entraînement des routiers flamands chez eux .- Le Miroir des Sports, 1926, n° 313, 12 mai, p 300]

- Quelques kilos à perdre

Texte du journaliste Gabriel Hanot (envoyé spécial) : « Il est très peu de coureurs du Tour de France qui partent fin prêts. Ceux qui possèdent, avant le commencement de la randonnée, une parfaite condition athlétique, parce qu’ils se sont trop entraînés ou que, tels Adelin Benoît et Gustaaf Vanslebrouck, ils ont eu une saison très chargée, risquent le surentraînement.

La grande majorité des « Tours de France » a quelques kilos à perdre. Même Ottavio Bottecchia et Lucien Buysse étaient dans ce cas. Quant à Nicola Frantz, il entama l’épreuve avec tant de réserves qu’il peina durant les premières étapes et perdit un temps qu’il fut incapable de reprendre par la suite.

Au fur et à mesure que les étapes passent, la graisse superflue disparaît des jambes, du visage, des bras des routiers. Les mollets et les cuisses sont moins enveloppés, les joues se creusent ; il est aisé de suivre le travail de contraction et de détente des muscles sous la peau luisante et tendue. »

[Le Miroir des Sports, 1926, n° 327, 21 juillet, p 86]

RAYON COURSE : braquets en montagne, freinage avec la semelle des chaussures, uriner sur la roue libre...



Lucien Buysse

Braquets en montagne - Les développements adoptés par Lucien Buysse, lauréat du Tour de France, pour vaincre les Géants des Pyrénées

« Ici Pierre Pierrard le directeur sportif de l’équipe *Automoto* et Lucien Buysse sa première monte connaissent leur histoire des pentes comme pas un. En vulgarisant leur expérience acquise, j’ai la sensation très nette

qu'une fois de plus la science de la course servira tous les adeptes du cyclotourisme. Ce que Buysse a fait pendant le Tour de France 1926, nul ne l'a fait à sa place.

Il a gagné. Il a gagné son Tour en deux étapes. Nous sommes parfaitement d'accord. Il convient, à présent, de dire quels furent les motifs – absolument mécaniques – qui servirent et sa forme et sa classe musculaire. Les voici. Vous savez tous ce qu'est le Tour de France : une épreuve rigoureuse, jalonnée par les Pyrénées et les Alpes. Les chaînes montagneuses sont des perverses qui veulent que les chaînes de vélo aiment à changer de pignons. Cette image me plaît parce qu'elle n'exclut pas cette chose fantastique qu'est le caprice humain. Voici le caprice victorieux de Lucien Buysse-Pierrard étalé sous la forme d'une table de multiplication.

Bayonne-Luchon :

- Plateau avant : 42 dents, quatre pignons arrière dont voici les multiplications correspondantes
- 42 x 18 = 4 mètres 98
42 x 20 = 4 mètres 48
42 x 22 = 4 mètres 07
42 x 24 = 3 mètres 73

Luchon-Perpignan

- Plateau avant : 42 dents, quatre pignons arrière, dont voici la gamme
- 42 x 17 = 5 mètres 27
42 x 19 = 4 mètres 73
42 x 20 = 4 mètres 48
42 x 24 = 3 mètres 73

Ici j'ouvre une parenthèse : regardez bien ces deux tableaux de multiplications. Le premier vous parle du Tourmalet, le second de Puymaurens. Pour votre édification, je vous certifie que Lucien Buysse a couru l'étape Luchon-Perpignan avec un seul braquet : 42 x 17. Les fervents de la polymultipliée trouveront là matière à discussion, les coureurs un renseignement précieux !

Perpignan-Toulon

- Plateau avant : 46 dents, gamme arrière : 16, 17, 18 et 19 dents, soit : 6 m 14, 5 m 76, 5 m 44, 5 m 16.
- Il est à remarquer que le plat "allongé" veut un plateau de 46 dents.

Toulon-Nice

- Plateau avant : 42 dents, gamme : 17, 20, 22 et 24 dents.
- Les "faux cols" de Nice demandent la réédition de la gamme multiplicatrice, à peu de chose près, de Luchon-Perpignan. » [source : [La Pédale](#) 1926, n° 147, 28 juillet, p 12]

Frein défaillant : le plan B de la semelle

Témoignage du journaliste Gabriel Hanot : « 14^e étape Nice-Briançon - Tous les cyclistes amateurs, lorsqu'ils ont une panne de frein, ou bien font une pesée en arrière sur leurs pédales, ou bien, quand ils ont une roue libre, freinent en posant la semelle du pied sur le pneu avant. C'est aussi ce que fit Lucien Buysse après sa chute dans la descente du col d'Allos en 1926. Mais il dut se servir à tel point de ce frein qu'à l'arrivée à Briançon **la semelle était complètement usée** et que la tige d'acier qui consolide et maintient en forme la chaussure, commençait elle-même à être attaquée. » [[Le Miroir des Sports](#), 1926, n° 327, 21 juillet, pp 84-85]



Le Miroir des Sports 1926, n° 328, 28 juillet, p 101

Lucien Buysse montre à un responsable de son équipe l'importante usure de la semelle de sa chaussure droite due à ses freins défaillants l'obligeant à se servir de cette chaussure pour appuyer fortement sur le pneu de la roue avant. Sur la photo, on voit le leader des *Automoto* vêtu d'un pyjama. Tenue surprenante dans la journée mais pas pour les Géants de la Route qui, à l'arrivée de l'étape, prennent un bain suivi d'un massage. Ensuite,

ils revêtent un pyjama jusqu'au lever le surlendemain. Ainsi, ils restent avec leur vêtement de nuit pendant toute la journée de repos intercalée entre les étapes.

Crevaision : les cadors démarrent *ex abrupto* !

Aujourd'hui il est mal venu d'attaquer un leader victime d'un incident mécanique (crevaision, panne de dérailleur, bris de rayons, etc.) et ce *modus vivendi* est le plus souvent respecté depuis des décennies. En revanche, lors des premiers Tours de France, notamment dans les années 1920, en particulier au cours d'étapes au profil plutôt plat, les cadors (le top 10 actuel) démarraient au quart de tour lorsque l'un d'eux perçait.

Les comptes rendus des envoyés spéciaux sont riches de ce genre de fait de course.

C'est l'envoyé spécial du *Miroir des Sports* sur le Tour 1926 qui en témoigne : « Le récit de la 6^e étape Cherbourg-Brest tient en une seule ligne : ce fut sur les 405 kilomètres du parcours une séance de train. Au fur et à mesure que les heures s'écoulaient, le retard sur l'horaire prévu devenait plus grand. Il fallut une crevaision d'un des grands favoris de l'épreuve, Lucien Buysse, après Belle-Isle-en-Terre, pour que le peloton de tête activât l'allure et que tous les isolés fussent lâchés. » [*Le Miroir des Sports* 1926, n° 323, 07 juillet, p 23]

La photo ci-dessous montre Lucien Buysse, l'un des hommes forts du peloton du Tour 1925, lors de la 3^e étape Cherbourg-Brest le 25 juin, à Saint-Thégonnec dans le Finistère (29) après avoir crevé, répare en changeant de tube (boyau).



**Le Miroir des Sports 1925, n° 265, 1^{er} juillet, p 2
Lucien Buysse réparant sa roue**

Dans la seconde qui suit, une vingtaine d'hommes prend la poudre d'escampette ! Résultat : Lucien Buysse terminera 22^e avec un débours de 17 minutes. Néanmoins, au final de cette 19^e édition du Tour de France, il sera classé 2^e sur le podium.

Uriner sur la roue libre pour la libérer de la boue

Lors de l'étape Bayonne-Luchon aux conditions climatiques apocalyptiques – boue, pluie glaciale, froid, grêle – les coureurs, pour permettre à leur roue libre ne pas coincer en raison de la gangue de boue et de leurs doigts gourds, sont obligés pour remettre leur roue libre en action, d'uriner dessus.

RAYON SOINS et DOPAGE (cf le texte à part dédié à ce thème)

- La topette de cherry ou de fine champagne (cognac)

Témoignage d'André Reuze, journaliste, écrivain : « Ils placent dans une poche de leur maillot la topette de cherry ou de fine qui les aidera, le cas échéant, à surmonter la défaillance. »

[*Le Miroir des Sports*, 1926, n° 328, 28 juillet, p 100]

RAYON ARGENT

- Le prix de la victoire

« Lucien Buysse, avec tous ses prix et primes accumulés, touche environ 90 000 francs (1). Au moment où il mettait la roue sur la piste du Parc des Princes, il avait déjà signé pour 60 000 francs (2) d'engagements, pour ne pas dire d'exhibitions, sur les vélodromes de France, de Belgique et d'Italie. Il ne faut donc pas s'étonner si, pour le vainqueur, les trente jours du Tour équivalent à douze mois de travail d'un homme ordinaire. Et encore

cet homme ordinaire risque-t-il fort de ne pas toucher 150 000 francs (3) pour le prix d'un labeur même acharné ou épuisant. »

[Le Miroir des Sports, 1926, n° 328, 28 juillet, p 100]

- (1) Environ 57 500 euros de 2025
- (2) Environ 38 500 euros de 2025
- (3) Environ 95 70 euros de 2025

RAYON TRICHE : prix et tractations des podiums

1930 - Tour de France - Marcel Durand (France) : pas devant tout le monde

Témoignage du journaliste Raymond Huttier : « Marcel Durand, le directeur de la course des Touristes-routiers, était dans une belle fureur à l'arrivée de la 11^e étape Perpignan-Montpellier. Il venait de voir, juste sous son nez, Lucien Buysse se faire pousser par Jef Demuysère pour pouvoir souffler la place et la prime de premier touriste-routier à Fernand Rebache.

- *Non, non* hurlait Durand, en secouant Lucien par le bras, *ça ne se fait pas. Et devant moi encore, quelle audace !*

Et pour donner plus de force à son sermon, le bouillant chef des touristes ajouta cette réflexion qui ne manque pas de saveur :

- *Si tu veux gagner, donne 100 000 francs mais ne triche pas comme ça devant tout le monde.* »

[Raymond Huttier.- La grande colère de Durand, commissaire des touristes-routiers du Tour. – Le Miroir des Sports, 1930, n° 550, 19 juillet, p 86]

RAYON IDÉES REÇUES

Les spécialistes exclusifs du Tour ont débuté avec l'Américain Greg LeMond. En réalité ce fut bien avant.

Témoignage sur Lucien Buysse :

1. Gabriel Hanot (journal *Le Miroir des Sports*) : « Il s'est spécialisé dans le Tour de France ; il ne pense qu'à cette épreuve ; il sait que les courses en ligne ne sont pas pour lui, car il n'est pas rapide et se met lentement entrain. Il lui faut et du temps pour entrer en action et des cols à escalader, sinon tout le monde passera avant lui. Il a participé, cette année, à Bordeaux-Paris : ce fut uniquement à titre d'entraînement et en guise de stimulant pour le Tour. »

[Le Miroir des Sports, 1926, n° 328, 28 juillet, p 101]

2. Karel Steyaert (journal *Monde Sportif*) : « Lucien est le coureur qui sait le mieux son Tour de France. Il ne vit que pour le Tour. Il en connaît toutes les routes et toutes les embûches. Il se rappelle les tournants difficiles ; il a repéré le pont, l'arbre, la maison, le point où il faut retourner la roue et changer le braquet. Lucien a l'intelligence du Tour de France. »

[Le Miroir des Sports, 1926, n° 328, 28 juillet, p 101]

Témoignage de Gustave Vanslebrouck, concurrent du Tour 1926, lauréat de la 3^e étape Metz-Dunkerque (433 km) et porteur du maillot jaune pendant 7 jours de course :

« Le Tour de France n'est pas une épreuve pour débutants ni pour ceux qui sont fatigués par une saison chargée. Il faut avoir au moins trente ans et négliger toutes les autres courses du calendrier pour disputer avec chances de succès le Tour de France. »

[Le Miroir des Sports, 1926, n° 327, 21 juillet, p 89]

RAYON LITTÉRATURE

1/ Livres, documents, hors séries

1. **Augendre Jacques** .- L'histoire, les archives .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. Société du Tour de France, 2000 .- 164 p (TDF 1926 p 26)
2. **Bastide Roger** .- Les 80 ans du Tour de France 1903-1983 .- Paris, éd. Performance, 1983 .- 161 p (HS n° 3 de Sprint International) (TDF 1926 pp 42-43)
3. **Bouilly Jean** .- Les stars du Tour de France .- Paris, éd. Bordas, 1990 .- 253 p (Lucien Buysse p 31)
4. **Chany Pierre** .- La fabuleuse histoire du Tour de France .- Paris, éd. ODIL, 1983 .- 829 p (p 193)
5. **Chany Pierre** .- La légende du Tour de France .- Genève (SUI), éd. Liber, 1995 .- 213 p (TDF 1926 pp 36-37)
6. **Chassaignon André et Poirier André** .- Le Tour de France, ce passionnant fait-divers .- Paris, éd. La Grande Ourse, 1952 .- 141 p (TDF 1926 pp 58-64)
7. **Driès Roger** .- Le Tour de France de chez nous .- Nice (06), éd. Serre, 1981 .- 156 p (TDF 1926 p 36)
8. **Équipe (L')** .- Tour de France 100 ans : 1903-1939, tome 1 .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2002 .- 253 p (TDF 1926 pp 157-163)
9. **Équipe (L')** .- Le livre du centenaire .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2003 .- 359 p (TDF 1926 pp 88-91)
10. **Livre d'or du Tour de France cycliste (Le)** .- 1903-1947, l'histoire du maillot jaune .- sv, se, 1947 .- 112 p (TDF 1926 pp 45-46)
11. **Mathy Théo** .- Toute l'histoire du cyclisme belge sur route .- Bruxelles (BEL), éd. Arts et Voyages, 1978 .- 318 p (Lucien Buysse pp 77-78)
12. **Michéa Abel et Besson Émile** .- 100 ans de cyclisme .- Paris, éd. J.-P. Taillandier, 1969 .- 197 p (TDF 1926 p 118)
13. **Pautrat Daniel** .- Le guide du Tour de France 1990 .- Grenoble (38), éd. de L'Aurore, 1990 .- 191 p (TDF 1926 p 43)
14. **Portier Pierre** .- Le Tour de France, histoire complète .- Paris, éd. Garamond, 1950 .- 174 p (TDF 1926 pp 93-96)
15. **Quiqueré Henri** .- Tour de France 1903-1987 : les vainqueurs .- Miroir du Cyclisme, 1988, hors série, juillet, 130 p (Lucien Buysse p 26)
16. **Quiqueré Henri et Pauper Arnaud** .- Les vainqueurs du Tour de France 1903-2003. 100 ans .- Paris, Nov' édit., 2003 .- 447 p (Lucien Buysse pp 102-107)
17. **Simon Jacques** .- Les Normands dans le Tour de France .- Condé-sur-Noireau (14), éd. Charles Corlet, 1995 .- 287 p (TDF 1926 p 61)
18. **Tour a 50 ans (Le)** .- Paris, éd. L'Équipe, 1953 .- 192 p (n° spécial de L'Équipe, 21 juin 1953) (TDF 1926 pp 94-95)
19. **Tour a 75 ans (Le)** .- Paris, éd. L'Équipe, 1978 .- 226 p (n° spécial de L'Équipe, juin 1978) (TDF 1926 pp 74-75)
20. **Van Den Broeck Achiel** .- Historique du Tour de France (adaptation française de Maurice De Wolf) .- Anvers (BEL), éd. Geens-Zele, 1948 .- 85 p (TDF 1926 pp 47-48)

2/ Articles

1. **Bénac Gaston** .- L'entraînement des routiers flamands chez eux .- Le Miroir des Sports, 1926, n° 313, 12 mai, p 300

2. **Caravane du Tour de France (La)**. – Lucien Buysse, le meilleur des Buysse. – La Caravane du Tour de France, 2005, n° 49, décembre, pp 10-11
3. **Hanot Gabriel** .- L’homme sportif du jour : Lucien Buysse .- Le Miroir des Sports, 1926, n° 328, 28 juillet, p 101
4. **Le Miroir des Sports** .- 1926, n° 319, 23 juin, pp 386-394 ; n° 320, 26 juin, pp 406-416 ; n° 321, 30 juin, pp 419-426 ; n° 322, 03 juillet, pp 4-9 ; n° 323, 07 juillet, pp 20-30 ; n° 324, 10 juillet, pp 34-48 ; n° 325, 14 juillet, pp 52-64 ; n° 326, 17 juillet, pp 68-73 ; n° 327, 21 juillet, pp 84-90 ; n° 328, 28 juillet, pp 100-101
5. **Marco**. – Coups de plume : Marcel Buysse. – La Pédale, 1926, n° 130, 31 mars, p 7
6. **Marco**. – Coups de plume : Jules Buysse. – La Pédale, 1926, n° 143, 30 juin, p 7
7. **Pélissier Henri** .- L’avenir de la course cycliste sur route .- Le Miroir des Sports, 1921, n° 30, 27 janvier, p 58
8. **Versnick A.** – Après le 20^e Tour de France – L’Homme du jour. – La Pédale, 1926, n° 147, 28 juillet, p 10